



Publié en mai 2016 par :

*Atramenta*

Tampere, FINLANDE

[www.atramenta.net](http://www.atramenta.net)

ISBN : 978-952-273-855-4

Imprimé en France par SoBook, Roubaix  
Imprimeur certifié Imprim'Vert

Couverture réalisée par Suzanne Roy

© 2016 Ahmed Setti  
Tous droits réservés

N a i s s a n c e  
*de la*  
p s y o n i q u e



Ahmed SETTI

N a i s s a n c e

*de la*

p s y o n i q u e

*Introduction à la psychologie du  
non-équilibre*

*Préface de Mario Pigazzini*



*À ma princesse*



## Remerciements

Dans ses différentes versions ce travail a été lu par les psychiatres, Bernard Auriol, Daniel Marcelli, Richard Meyer, Didier Sebban et Claude Virot. Le Dr Pierre Marchais m'a offert l'inestimable occasion d'une longue discussion des thèses que je développe dans ce livre. Je les remercie et leur exprime toute ma reconnaissance pour leurs conseils et encouragements.

Mes remerciements vont aussi à Jean-Luc Gautero, professeur d'épistémologie à l'université Sophia-Antipolis, Dominique Terré professeur de philosophie des sciences à l'EHESS et Tom Froese de l'université de Mexico.

Je tiens à exprimer ma gratitude au neuropsychiatre et philosophe Michel-Robert Palem, Président de l'*Association pour la fondation Henri Ey* qui a publié dans la revue qu'il dirige un article –le premier de son histoire– sur la psyonique et pour la note de lecture.

À la fin, je remercie de tout mon cœur le psychanalyste et psychothérapeute italien Mario Pigazzini, membre de la « Society for Chaos Theory in Psychology and the Life Sciences » à Boston et de la « Synergetic Society » de saint Pétersbourg, pour tous ses encouragements et d'avoir répondu favorablement à ma demande d'écrire une préface à ce livre.



## *Sommaire*

*Préface.* Mario Pigazzini.

*Note de lecture.* Dr Michel-Robert Palem.

*Avant-propos.* Ahmed Setti.

*Introduction.* 31

- |   |     |
|---|-----|
| 1. De la psychanalyse à la psyonique.       | 37  |
| 2. Vers une psychocrisologie.               | 57  |
| 3. La psychologie du non-équilibre.         | 73  |
| 4. Le courant crisologique en psychologie.  | 93  |
| 5. L'auto-organisation psychique.           | 109 |
| 6. De l'ordre au chaos en psychopathologie. | 127 |
| 7. Les non-linéarités psychiques.           | 159 |
| 8. Les psychothérapies du futur.            | 183 |

*Conclusion.* 197.

*Bibliographie.* 201.



## Préface

Cela fait maintenant plus de vingt-cinq ans que j'étudie les relations entre la psychologie, la psychothérapie et la psychanalyse d'un côté et les théories des systèmes complexes et non-linéaires de l'autre. L'article qui détermina ce tournant dans ma formation psychanalytique, j'en avais pris connaissance à la Tavistock Clinic à Londres au mois de septembre de l'année 1992, il portait comme titre : « *Chaos theory : A new paradigm for psychotherapy ?* » publié par le professeur Isla Lonie de Sidney, en 1991, dans la revue « *Australian and New Zealand Journal of Psychiatry.* »

Alors qu'à l'époque toute mon attention était tournée vers la recherche d'une approche scientifique de la psychanalyse, ce texte bouscula ma curiosité directement vers les théories du chaos et des systèmes dynamiques non-linéaires. L'article d'Isla Lonie (1936–2012) fut absolument prophétique, car des années après sa publication, il conserve intact sa propre charge novatrice, j'en résume les aspects principaux :

- l'idée d'un paradigme autonome pour la psychothérapie comme fonction d'une science désormais mûre ;
- un moi structuré par les schémas (neurosciences) et formé par les interactions familiales et les processus évolutifs ;

- la non-linéarité mathématique ;
- la complexité produit des événements qui interagissent dans un espace-temps ;
- une nouvelle approche de la recherche sur l'efficacité de la psychothérapie ;
- La boucle de feed-back (feed-back loops) ;
- la théorie de l'information ;
- la récursivité répétitive des « patterns » ;
- l'importance fondamentale de l'analyse du processus thérapeutique.

Le livre d'Ahmed SETTI « *Naissance de la psyonique* » se situe exactement dans cette perspective. Pendant les années qui suivirent la publication de l'étude d'Isla Lonie j'ai lu des centaines d'articles et des dizaines de livres sur l'interaction entre les théories des systèmes dynamiques et les théories psychologiques, mais je peux dire, en toute honnêteté, qu'aucun d'entre eux n'a contenu les éléments de la vision prophétique de Lonie comme dans le travail d'Ahmed SETTI. Même quand il définit la psyonique comme l'étude du « *chaos psychique* » qui survient loin de l'équilibre suite à une transition spatio-temporelle irréversible, en réalité, il ne sort pas des différentes thématiques proposées par Isla.

La question des frontières, celle des ruptures et des transitions sont toutes des thématiques qui, par leur impact sur les différentes civilisations et cultures modernes, mettent vraiment en crise –et

d'une manière drastique- toutes les théories psychologiques qui se sont succédées pendant le XXe siècle dans le but de fournir une explication adéquate à des phénomènes similaires qu'on rencontre aussi bien dans la réalité psychique d'un sujet que dans la réalité géopolitique et sociale des communautés. En introduisant la perspective chaotique et évolutionniste dans le domaine de la psychologie clinique, avec les idées fondamentales élaborées dans le cadre des théories de la physique des systèmes complexes, Ahmed SETTI propose un paradigme qui permet une compréhension et une connaissance plus actuelle et plus profonde de ces dynamiques qui sont d'ordre aussi bien intrapsychique qu'interpersonnel. L'auteur se meut avec aisance et une grande agilité entre les idées liées aux théories psychologiques comme entre celles issues des théories physiques et mathématiques. Il montre une grande capacité épistémologique à mettre en relation les différentes théorisations qui relèvent aussi bien des sciences de la nature que de la psychologie. Il analyse avec précision les idées qui proviennent d'horizons divers, compare les théories et crée des interconnexions pour pouvoir arriver à construire sa propre doctrine : la « *psychologie du non-équilibre.* »

Dans ce livre Ahmed SETTI développe une critique serrée aussi bien à la psychanalyse qu'à la psychologie systémique, non pas pour détruire les apports que les deux grandes théories ont introduit dans le champ de la psychologie mais pour énucléer les nouvelles intuitions qu'elles ont portées dans la connaissance de l'homme en les invitant à abandonner les aspects obsolètes pour rendre compte des thématiques modernes de la crise, de la rupture et de la transition. En tant que psychothérapeute avec quarante ans d'expérience, je dois dire avec honnêteté que, là encore, aussi bien sur les critiques que sur les évaluations positives qu'il porte aux

différentes théories psychologiques, qu'on ne peut –du point de vue de l'expérience clinique et thérapeutique- que partager les prises de position théoriques de l'auteur.

Dans le cadre de la nouvelle discipline qu'il propose, Ahmed SETTI est aussi très désireux de mettre en évidence l'importance des ruptures spatio-temporelles irréversibles en proposant une refonte des troubles psychopathologiques ou du cerveau tels que les neurosciences préfèrent appeler de nos jours tout ce qui touche à la souffrance mentale, psychologique ou relationnel de l'homme moderne. Ces deux visions, celle proposée par la psyonique et celle des neurosciences, sont vraiment importantes pour décrocher la psychopathologie d'une symptomatologie subjective qui voit souvent psychologues et psychiatres faire passer pour objectif ce qui est seulement une vue personnelle ou à la limite un assemblage de symptômes, toujours relatif, même inspiré des mythiques DSM, ICD ou PDM.

En lisant le livre « *Naissance de la psyonique* » j'ai trouvé une grande et parfaite similitude avec mes propres idées qu'il m'est arrivé d'élaborer peu à peu dans les dernières quinze années et que la connaissance d'une vision incarnée (*embodiement*) de la symptomatologie des *brain disorders* –que les neurosciences me proposaient- se faisait plus approfondie. La prise de conscience de la centralité des concepts de rupture et de transition dans l'activité thérapeutique –deux notions qui peuvent être rapprochées sous certains aspects du concept de régression en psychanalyse- m'a souvent permis de remarquer que la souffrance psychique fait partie du processus de changement dans lequel c'est au patient lui-même de poser les bases de sa propre régénérescence. L'auteur accorde une importance centrale au processus de l'auto-organisation en psychothérapie, notion malheureusement totale-

ment absente –à quelques exceptions près- des travaux cliniques du plus grand nombre de psychiatres et psychologues.

Ahmed SETTI utilise, au-delà de sa propre terminologie qui constitue le socle sur lequel repose la psyonique, les différentes théories des systèmes complexes et non-linéaires ainsi que toute la richesse conceptuelle apportée par les théories évolutionnaires, les neurosciences et l'anthropologie transculturelle. Il est fondamental d'observer sa capacité d'attirer l'attention vers le patient avec un entrelacement des dynamiques interdisciplinaires qui donne une vision humaine, culturelle et sociale authentique à la subjectivité du patient.

Dans la seconde partie du livre, il rapproche de plus en plus la question de la psychopathologie à la psychothérapie. Les théories de la complexité et des systèmes dynamiques non-linéaires nous enseignent que le tout n'est pas la somme de ses parties et ensuite qu'une personne n'est pas sa maladie ou l'ensemble de ses symptômes comme l'affirment d'une manière générale la psychiatrie et la psychopathologie. Les nosographies, en plaçant une personne à l'intérieur d'un code, l'étiquettent à travers un diagnostic et cela est exactement le contraire de ce que les théories scientifiques modernes et la « médecine de précision » suggèrent. Dans la vision de la « perspective chaotique » qui consiste en la dépathologisation de la maladie mentale, la réalité existentielle de la rupture et de la crise qu'expérimente le transitionnel ne peut pas être « codifiée » dans les nosographies, car cela signifierait brûler toute l'expérience innovante et la charge créatrice où se greffe une auto-organisation qu'un événement traumatique, imprévu ou même choisi, peut enclencher. En fait, la psychothérapie elle-même doit être vue comme la réorganisation d'un processus vital qui s'est momentanément interrompu ou est en régression ou n'a

jamais été réellement intériorisé et resta ensuite aux marges du propre penser et agir évolutif du sujet.

Dans mes propres recherches je soutiens que la forme mathématique idéale du processus thérapeutique se représenterait comme une spirale logarithmique —« *the curve of life* » comme le biologiste et mathématicien D'Arcy Thompson l'a appelée- qui doit être restaurée après sa rupture ou sa désorganisation. À la lumière des idées proposées par la psychologie du non-équilibre chaque psychothérapie doit donc être considérée comme la réorganisation d'un processus évolutif naturel qui, pour une variété de combinaisons biogénétiques, psycho-relationnelles et aléatoires, a subi un écart par rapport à son processus naturel, générant ainsi des souffrances psychiques. Justement Ahmed Setti rappelle que : « La contribution de la dynamique des systèmes non-linéaires à la psychothérapie se réduit à un ensemble de propositions qui se résument à trois faits fondamentaux :

1. *La dépathologisation des troubles mentaux.*
2. *L'appréciation des transitions de phase.*
3. *Le respect des cascades de la désorganisation. »*

Chaque psychothérapie qui se veut être moderne doit partir de ces trois noyaux fondamentaux pour ensuite s'articuler à différentes indications théoriques et cliniques.

Le dernier chapitre porte comme titre « *Les psychothérapies du futur* » et là le livre perd un peu de sa charge innovante. Pourquoi ? Parce que ce chapitre nous devons l'écrire dans les prochaines années, nous qui chaque jour élaborons et réélaburons les faits et les vicissitudes d'un penser et d'un agir thérapeutique qui n'est pas

encore codifié dans les théorèmes, les axiomes, les règles ou les indications cliniques et méthodologiques cohérentes avec les lois de la nature sous-jacentes à tous l'agir humain.

Pour clore cette préface je dirais que la « psychologie du non-équilibre » aura un grand avenir mais seulement si nous arrivons à faire des liens entre la théorie et la pratique.

Lecco, le 25 février 2016.

**Dr Mario PIGAZZINI**

*Psychanalyste, psychologue clinicien.*



## Note de lecture

### Docteur Michel-Robert Palem

- Neuropsychiatre.
- Président de « *l'Association pour la fondation Henri Ey.* »
- Membre de « *l'Association Karl Popper.* »

« *Naissance de la psyonique* » est un livre riche, bien documenté et avec une pensée très originale voire un tantinet révolutionnaire. Il porte sur l'application des théories de la complexité à la psychologie clinique, application qui conduit l'auteur à l'élaboration d'une nouvelle discipline : *la psychologie du non-équilibre*.

S'agit-il d'un de ces « *spécialistes de la complexité* » de plus, sur lesquels on a entendu ironiser Gerald Edelman<sup>1</sup>? Un de plus... ? Il s'en défend et partage les réserves (tardives il est vrai, en France) sur les écrits prolixes d'Henri Atlan<sup>2</sup> et d'Edgar Morin<sup>3</sup> sur la

<sup>1</sup>Prix Nobel et spécialiste de la Conscience, en avril 2002 à Paris au Conservatoire des arts et métiers (Symposium Biologie et Conscience)

<sup>2</sup>Cf J. Chazaud : « *Questions à H. Atlan (ou les limites du réductionnisme)* », chapitre 10 de son livre « Idées en folie » paru chez l'Harmattan, à Paris, en 1994, pp 141-145

<sup>3</sup>Cf Jean Jacob « *Edgar Morin, la fabrique d'une pensée et ses réseaux influents* » (Ed. Golias) 2011.

question. Mon but n'est pas tant la complexité, précise-t-il, mais, comme en physique, de poser les jalons d'une « psychologie du non-équilibre » qui va venir, en raison des types de causalité qu'elle prend en considération (linéaire, circulaire et non-linéaire) tout juste après la psychanalyse et la psychologie systémique. Et d'envisager -après la célèbre école américaine de Palo-Alto- la création de **l'école de Rabat** au Maroc comme un « *centre d'étude des non-linéarités psychiques*. » Ça ne manque pas d'audace.

Bien sûr, il rencontre des résistances du côté des psychanalystes qui prétendent avoir exploré tous les scénarii de la vie ; et donc pas de « chaos-psychanalyse » envisageable pour eux. Mais il connaît le travail des Pragier<sup>4</sup>.

Dès les premières pages de son livre, il dit que le paradigme chaotique s'est constitué en dépit du nombre impressionnant d'écrits sur ce sujet, car on ne peut trouver chez aucun auteur, au-delà d'un certain nombre d'hypothèses, d'analogies et de métaphores, les fondements d'une « **psychologie** » en tant que discipline autonome comme le sont par exemple les psychologies cognitives ou systémiques et c'est ce manque que veut combler la psyonique.

Il distingue trois types de causalité : linéaire ; circulaire et non-linéaire. Il parle peu de crises au sens classique, ne traite pas des traumatismes mais d'une agression par un « bruit » externe (ce qui n'est pas la même chose) et la psychomorphogenèse, concept qu'il a forgé pour rendre compte des mutations psychiques qui surviennent loin de l'équilibre, n'est pas la résilience, à la conscience et à l'inconscient il ajoute une 3e instance : le *transscient*<sup>5</sup>.

<sup>4</sup>Repenser la psychanalyse avec les sciences. Puf, 2007.

<sup>5</sup>Cf « La conscience entre inconscient et transscient : De la psychanalyse à la psyonique. » Les cahiers Henri Ey, n° 33-34, p. 291-313, 2014.

Le titre de sa thèse de doctorat philosophie, (« *D'une psychologie de l'être à une psychologie du devenir* »), résume bien -me semble-t-il- les contradictions, l'aporie, l'oxymore même : *on pourrait bien ne pas devenir ce que l'on est !* Une manière de se rapprocher de MALDINEY le grand phénoménologue : « Être présent (latin : prae-sens) c'est être à l'avant de soi »...Actif mais ignorant de tout : de ce qui nous attend, de ce qu'on va faire, rencontrer, ressentir, sentir et percevoir, etc.

Si j'en dis trop, Ahmed Setti ne manquera pas de me prouver que j'ai tort, car il a du répondant et des munitions en réserve. Mais il doit être entendu : il mérite de l'être.

**Perpignan.**

Le 15 mars 216.



## Avant-propos.

Ce qui m'est arrivé le vingt-deux juillet 2015 est tout à fait incroyable. Ce mercredi de toutes les surprises, aux alentours de midi, alors que je longeais l'avenue Allal Benabdellah à Rabat, je tombe net sur l'amour de ma vie que je n'ai plus revu depuis... trente ans. Nous nous sommes reconnus du premier coup d'œil, son visage s'est illuminé et une petite lueur éclairait ses jolis yeux noirs. Ce livre, qui n'arrêtait pas d'être remanié, pris fin ce jour, car il devait lui être dédié, c'est du moins la promesse que je me suis faite lors de notre première rencontre. Je décide alors de le publier comme un cadeau en réponse à celui que la princesse vient de m'offrir.

Il y a un peu plus de deux décennies apparut un nouveau paradigme dit de la « *complexité et du chaos*. » Bien qu'elle en intègre les idées cette nouvelle perspective, comme l'a si bien noté Paul Cillier, ne provient pas de la théorie générale des systèmes mais s'est constituée à partir d'autres disciplines : la science des processus non linéaires, la théorie du chaos, celle des systèmes adaptatifs complexes et des théories de l'auto-organisation.

Le XXe siècle marque donc une transition nette entre les sciences des phénomènes simples et linéaires sur lesquelles se sont

étayées les psychologies classiques en premier lieu la psychanalyse, et les sciences des phénomènes complexes et non-linéaires.

Les sciences de la complexité qui, dès le début, se voulaient comme une alternative au « *paradigme newtonien* », ont servi comme cadre de référence à de nombreux travaux en psychologie. Mais malgré le nombre grandissant d'écrits sur ce sujet, on ne peut trouver chez aucun auteur –au-delà d'un certain nombre d'analogies et de métaphores- les fondements d'une « *psychologie chaotique* » en tant que discipline autonome comme le sont par exemple les psychologies cognitives ou systémiques et c'est ce manque que veut combler ce travail.

Ce livre porte donc sur les applications des théories de la complexité à la psychologie clinique, application qui m'a conduit à l'élaboration d'une nouvelle discipline que j'ai appelé la **psysonique**. Après la perspective bioénergétique et systémique cette troisième approche a pour but d'introduire la « *perspective chaotique* » en psychologie. Par conséquent, et en raison des types de causalités qu'elles prennent en considération, la psysonique va venir juste après la psychologie systémique et la psychanalyse, car là où commence le *chaos psychique* -objet d'étude de la psychologie du non-équilibre- s'arrête le paradigme freudien.

La première version de ce travail date de la fin des années 90, j'ai demandé en premier l'avis de deux auteurs connus en France pour être des experts en la matière : Edgard Morin et Henri Atlan. Encouragé par leurs réponses j'ai envoyé le manuscrit, au fur et à mesure qu'il se développe, à de nombreux auteurs : psychiatres, psychologues cliniciens et philosophes. Au-delà de quelques critiques, parfois de forme parfois de fond, aucun d'entre eux n'a remis en question l'approche que je propose. Mais, même si le livre

ouvre certainement de nouvelles perspectives en psychologie, il ne répond pas pour autant à toutes les questions : *l'aventure de la « chaos-psychology » ne fait que commencer.*

Rabat, le 20 mars 2016.

**Ahmed SETTI.**

–Président du « *Centre d'étude des non-linéarités psychiques* »

–Membre de « *L'Association pour la fondation Henri Ey* »